

# Sur les pas de Célestin Freinet, dans les Alpes Maritimes

Claudine Braun

*Trois villages gardent la trace du passage de Célestin Freinet, et je m'y suis promenée cet été.*

## Le Bar-sur-Loup

Célestin Freinet arrive à Bar-sur-Loup, un village d'environ 1500 habitants, à 9 km de Grasse, le 1er janvier 1920. Il y restera jusqu'en 1928.

Malgré sa blessure de guerre et son taux d'invalidité de 70%, Freinet s'était préparé à devenir instituteur et il le sera ! Sa classe se situait à la mairie du village, au sommet de la colline, face à l'église. La place du village servait aussi de cour de récréation.

Et c'est là que tout commence ! Freinet lit beaucoup, voyage, instaure les classe-promenades, organise un réseau d'échanges entre classes et un mouvement favorisant la mise en commun des recherches et des réalisations. Il fonde, avec quelques amis, la Coopérative de l'enseignement laïc (CEL). Le premier congrès de l'Imprimerie à l'école a lieu en 1927.

Il se marie avec Elise en 1926 et elle s'installe à Bar sans enseigner.



## Saint-Paul-de-Vence

En 1928, Célestin et Elise Freinet demandent leur changement pour Saint-Paul, mais n'obtiennent pas le poste double qu'ils espéraient. Elise reste en congé jusqu'en 1930.

Le mouvement Freinet s'affirme et Freinet met en œuvre sa pédagogie dans ce petit village, dans des locaux assez misérables. Il transforme l'estrade en table de travail et bien des apprentissages se font à l'extérieur, en lien avec la nature et les activités locales.

La municipalité n'a pas du tout envie de soutenir l'école publique et cet instituteur aux idées révolutionnaires, et rapidement les tensions se font vives.

L'année scolaire 1932-1933 se passe très mal. De violentes campagnes d'affiches et de presse, locales et nationales, alimentent les tensions.

Le 21 juin 1933, Freinet est déplacé d'office à Bar-sur-Loup, mais il demande un congé de maladie de longue durée qui lui sera accordé en raison de son état de mutilé de guerre.



## Vence

Freinet ne reste pas inactif durant son congé. Ses actions militantes se poursuivent et il fait le projet d'une école nouvelle. Il achète une petite maison dans le quartier du Pioulier à Vence, et y trouve aussi un local pour la CEL. Faute d'appuis et de crédits, il se lance dans la construction de la future école, près de sa maison, sur son grand terrain, avec l'aide de parents et amis.

Son titre d'invalidé de guerre lui donne droit à une retraite proportionnelle anticipée et il décide d'ouvrir alors son école privée en 1935.

A la mort de Freinet en 1966, Elise préside l'ICEM et leur fille prend la direction de l'école de Vence.

L'école a été rachetée par l'État français en 1991 et résonne encore aujourd'hui des expressions des enfants qui la fréquentent et bénéficient de la pédagogie Freinet.

Elle a reçu le label « Patrimoine du XXe siècle » le 28 novembre 2001, avant d'être inscrite aux monuments historiques le 6 novembre 2012.

L'Institut Freinet de Vence, qui a son siège à l'école de Vence, a pour mission de préserver l'œuvre d'Élise et Célestin Freinet.

Notes tirées du livre :

« Célestin Freinet, un éducateur de notre temps », tome 1, de Michel Barré, aux Editions PEMF.

